

Hommes et femmes accroupis sur la terre nue, regardent en fumant leur pipe, la foule bruyante et bigarrée qui circule et se hâte en ce moment pour la grand'messe.

Nous suivons le courant. Le chemin s'enfonce sous bois, et, dans une brusque déclivité du terrain nous apparaît tout à coup le temple rustique, ouvert de tous côtés, comme pour donner plus libre essor à la prière.

Des nids s'accrochent aux encoignures du toit, les gazouillis se mêlent aux chants des pèlerins, voix humaines et voix de la nature se confondent dans l'harmonieux concert de louanges qui monte de la forêt vers Notre-Dame.

A l'extrémité du sanctuaire, près de l'autel, du fond de la grotte creusée au flanc de la colline, la blanche statue de la Vierge de l'apparition rayonne et sourit... Toute la nuit, nous dit-on, des centaines de fidèles se sont succédé, déposant là leurs hommages et leurs supplications, tandis que les prêtres à leurs confessionnaux adossés aux arbres des alentours purifiaient les âmes et réconciliaient avec Dieu les pécheurs.

Des cierges furent brûlés en si grand nombre que les candélabres ne suffirent pas à la piété des pèlerins. Le lendemain, les gradins du sanctuaire disparaissaient sous une épaisse couche de cire.

Nous devons admirer une autre manifestation de cette foi touchante.

Je revois la procession se déroulant, l'après-midi, dans le cadre magique de la forêt. J'entends encore les prières et les chants qui éclatent en une immense clameur comme pour un dernier appel ou une enthousiaste ovation à la Mère si bonne et tant aimée.

Chaque nationalité, bannière en tête, forme un groupe distinct. Il y a là des sauvages aux traits durs et aux longs cheveux, des métis, des Ruthènes, — nous les reconnaissons surtout au costume des femmes qui étalent sur une jupe fanée un grand tablier blanc et sont coiffées de châles multicolores, — puis viennent les Allemands, les Hongrois, les Polonais, les Anglais, les Franco-Canadiens.

Comment décrire le pittoresque de cette variété d'allures et de couleurs qui tranche sur le vert uniforme de la forêt? Comment traduire surtout le charme, pour l'âme chrétienne, de cette diversité de langues, de coutumes et de rites même se